

L'Être-là

Séminaire 2000 d' Alain BADIOU

ENS salle Paul CELAN

Transcription, non revue par l'auteur, Yvon THORAVAL.

1 Séance du 25 mars 2000

Nous allons exposer les conditions du transcendantal c'est-à-dire de la législation de l'apparaître. L'apparaître se constitue comme localisation de l'étant lui-même. C'est une catégorie de minimalité, d'enveloppe, de connexion, c'est une différence d'avec KANT, elle n'est pas renvoyée à autre chose. L'exposé des lois de l'apparaître, c'est l'étant comme apparaître ; il n'y a pas de différence essentielle entre être et apparaître, pas de distinction radicale entre phénomène et noumène.

Cette conception du transcendantal est plus hegelienne que kantienne, il est de l'essence de l'être de se manifester, de l'être d'apparaître. L'apparaître est une dimension de l'être même ce qui est une conséquence de sa localisation. L'être-là ne constitue pas une mondanité de l'être de l'être comme extérieur. Nous sommes dans la pensabilité de l'être-là.

Ce qu'il advient à l'étant comme tel, d'avoir eu à apparaître, c'est la rétroaction de l'apparaître sur l'étant. Qu'arrive t'il à l'étant dès lors qu'il n'y a pas de Tout ? Est-ce la question de la féminité de l'être ? Il lui arrive quelque chose à cet étant qui n'est pas tout. Ça se présente comme une logique, une connexion entre logique et apparaître.

C'est une question hegelienne, d'un hegelianisme sans totalité. Ce qui implique que quelque chose s'unifie dans l'apparaître de la multiplicité. C'est un propos logique au sens fort. Entre apparaître et logique, il y a une rationalité essentielle donc bien autre chose qu'une syntaxe, qu'un langage formel.

La différenciation d'avec KANT se fit par la médiation du voisinage. Exposition du transcendantal : la logique transcendantale chez KANT c'est le titre générique de la deuxième partie de la raison pure – la première étant une esthétique – qui se divise en deux composantes :

- analytique ;
- dialectique.

L'exposition des catégories et des antinomies sont sous le signe de la logique transcendantale. La théorie de l'antinomie est interne à la logique transcendantale. Comment KANT l'introduit ? Confère l'introduction à la deuxième partie de la raison pure c'est-à-dire à

la logique transcendantale composée de l'analytique et de la dialectique.

KANT l'oppose à la logique générale qui est indifférente à la provenance de la connaissance. La logique générale suit le principe d'identité et le principe de contradiction. Elle est définie de façon négative, elle n'enregistre pas le résultat du connaître. Elle porte donc sur le résultat formel indépendamment du processus.

Est-ce intuitif, a priori? KANT n'entre pas dans cette question. Par contre KANT étudie la source du connaître intérieur, ce qui est susceptible de se rapporter à priori à des objets, comme acte de pensée pure. Nous, nous faisons d'avance l'idée d'une science de l'entendement pur.

La logique transcendantale concerne la pensée des objets tout à fait à priori, donc lus dans la question d'être donnés dans l'exposition, donc donnés dans les concepts. La logique transcendantale c'est la loi de l'entendement et de la raison pure dans son rapport aux objets à priori.

D'une part la logique transcendantale a bien à faire au « il y a » comme tel, il s'agit du rapport aux objets tels que soumis aux lois de la raison, ce n'est pas une théorie des signes, une syntaxe langagière.

D'autre part, ce n'est pas n'importe quelle provenance cognitive dont il est question, ce n'est pas un il y a phénoménal. Par là même, l'objet devient un objet quelconque. La logique transcendantale c'est la théorie des concepts qui se rapportent à priori aux objets quelconques.

La logique transcendantale n'est pas indifférente à la source du connaître – contrairement à la logique générale – par contre, elle est indifférente à la particularité de l'objet. Le transcendantal concerne le il y a en général, on traite de l'objet en tant que pur trait de l'objectivité et non pas objet de telle domanialité c'est l'objet = x , donc n'identifie pas l'objet.

Alain BADIOU n'admet pas la distinction entre logique générale et logique transcendantale. L'objet est l'unité de base de l'apparaître. Thèse: toute logique est ultimement logique de l'apparaître, il n'y en a pas d'autre. Ce n'est pas l'apparaître au sens platonicien – l'intelligible et le sensible –. C'est la logique du réel, il n'y a pas d'autre logique. Elle ne se distingue en rien d'une logique formelle.

Nous fusionnons ce que KANT distingue : nous n'enregistrons pas la différence entre phénomène et noumène. L'apparaître sera comme de l'étant. L'être en soi n'est pas inconnaissable. L'être en soi est

ce qu'il y a de plus transparent. Nous n'utilisons pas le lexique husserlien, il n'y a pas d'apparition d'une *ls* formelle, c'est une logique transcendantale. La logique formelle est une coupe diagrammatique de la logique transcendantale.

Deuxième comparaison.

Ce que KANT appelle le fil conducteur, au début de l'analytique transcendantal, première section, chapitre premier : du fil conducteur servant à découvrir tous les concepts purs de l'entendement. C'est-à-dire l'exposé du transcendantal. C'est-à-dire la déduction des concepts.

La conviction de KANT, est que l'exposition du transcendantal peut-être complète. Conviction : on peut achever la nouvelle métaphysique, la métaphysique critique. KANT est l'ARISTOTE du transcendantal. Il a fait pour le transcendantal ce que ARISTOTE a fait pour la logique générale. C'est un propos fermé.

Ce fil conducteur, c'est la table formelle des jugements, donc la logique générale d'ARISTOTE permet la fermeture de la logique transcendantale de KANT. L'articulation entre logique générale et transcendantale chez KANT est complexe, dans un premier temps, il distingue les deux.

Deux remarques :

1. Nous ne pouvons pas entériner une disposition de cet ordre pour deux raisons :
 - la logique générale est subsumée par la logique transcendantale ;
 - nous ne pouvons entériner la thèse d'immobilité de la logique générale.

ce n'est donc pas une doctrine du jugement qui pourra nous donner un fil conducteur, il va nous falloir une autre voie ;

2. Nous ne sommes plus sûr du caractère clos de cette disposition. Le caractère complet est lié, chez KANT, au fait que la logique générale est achevée. Donc, l'expérience du transcendantal est probablement inachevée, incomplète, sans pouvoir repérer cette incomplétude.

Cet inachèvement renvoie à l'inachèvement des mathématiques elles-mêmes. KANT calque l'exposition du transcendantal sur une logique achevée de là qu'il pense pouvoir achever l'exposition du

transcendantal. Nous, nous regardons l'exposition du transcendantal au regard d'une mathématique ouverte, inachevée.

Quel va être notre fil conducteur ?

Notre fil conducteur sera phénoménologique, une phénoménologie minimum de l'apparaître, phénoménologie abstraite de la localisation quelconque. Il n'y a pas de provenance logique du transcendantal, car c'est le transcendantal qui donne la logique, d'où sa provenance phénoménologique – abstraite de la localisation. Nous introduisons quelques principes minimaux d'une situation d'apparition, nous en retenons quatre :

1. existence d'un formalisme du plus ou du moins ;
2. principe de minimalité, possibilité de donner sens à l'absence de Tout, donc d'un principe de négation ;
3. principe de connexion élémentaire : dans quelle mesure peut-on dire que ces deux choses sont là en même temps ;
4. principe synthétique, ou, peut-on penser un paquet d'apparaître. Ici, la mise en forme nécessite comme un réquisit minimum.

Statut de ces opérateurs.

C'est le matériel minimum phénoménologique dont nous allons tirer les variantes possibles de la logique. Toute logique se tirera de là. Nous appellerons à la rescousse l'ontologie ce qui implique une ontologisation du phénoménologique c'est-à-dire une mathématisation : déposition en mathématique de ces descriptifs phénoménologiques. C'est à ce moment-là qu'on pense la chose.

La matière phénoménologique doit se déposer dans son être formel, d'où la pensée de l'être de l'apparaître. Nous voulons penser la différence, ça fait plus moderne. Le retrait par rapport à KANT vient de sa position intenable par rapport à la logique.